

FONDS VENDUS

Parrsboro—McLeod A. E., tailleur, à B. D. Starratt.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Baddeck—Pippey Charles H., éditeur.
Berwick—Caldwel A. M. & Co, mag. gén.; A. M. Caldwell.

Christmas Island—McDougall, Malcolm Son & Co.; James McDougall, Mary McKinnon et Sarah McDougall.

Halifax—Gibbons Wm, fruit, au nom de son épouse Lydia,
Fader Friend S. au nom de son épouse Lillian M.

Peart's Bazaar, Hannah P. Peart.
Parrsboro—Pugsley & Co.; J. Newton Pugsley seul.

Westville—Hood & Co; Jessie Hood.
Windsor—Hood & Co, Jesse Hood.

MANITOBA ET TERRITOIRES
DU NORD-OUEST

CESSIONS DE COMMERCE

Battleford—Mercer J. B., pharmacien parti pour Edmonton.

DÉCÈS

Brandon—Smith & Burton, épici. en gros; John Burton.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Portage La Prairie—Whitman Burley & Co, mag. gén.; C. S. B. Burley continue.

FONDS VENDUS

Binscarth—Williams E. H., ferblantier et meubles; à W. J. Daig de Russell.

Edmonton South—Tablin C. W., épici. et poterie; à Wilkin et Richards.

Melita—Graham R. M., mag. gén.; à Thomas McJannet.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Edmonton South—Wainwright & Reynolds, peintres.

Lethbridge—Lethbridge (The) Sheep Co.

Regina—Regina (The) Trading Co.

Donnez à

VOS CHEVEUX GRIS

La couleur de leurs jeunes années, en faisant usage de

RESTAURATEUR ROBSON

En vente partout; 50c. la bouteille.

J. T. CAUDET, PHARMACIEN, - JOLIETTE, QUE.

Eglise St-Jean-Baptiste de Montréal

SOUMISSION DE PRIX DEMANDÉES.

Le soussigné, demande pour le compte de l'œuvre et Fabrique de la paroisse St-Jean-Baptiste de Montréal, des soumissions de prix pour les ouvrages de MAÇONNERIE, PIERRE DE TAILLE, CHARPENTE, MENUISERIE, PEINTURE ET VERRE, BRIQUE, PLOMBERIE, CHAUFFAGE, ENDUITS, ETC., à faire à la nouvelle église et annexes, et cela à partir du 30 courant. Les entrepreneurs de la Cité de Montréal et de la banlieue sont seuls invités. Voir plans et devis, à partir du 30 courant chez

J. EMILE VANIER,
Ingénieur et architecte,
107 rue St-Jacques.

Le Poli "Royal Black Lead"

ROYAL



BLACKLEAD

TELLIER, ROTHWELL & CIE,
Seuls fabricants. MONTREAL

Ne tache pas les mains ni rougit au feu en exhalant des odeurs empoisonnées comme la plupart des poliss en pâte ou liquide.

Il conserve son lustre même sur un poêle chauffé à blanc. C'est le poli le plus économique en usage. Il a subi une épreuve de plus de 30 ans.

Si vous avez acheté Vous savez.

Si vous avez l'intention d'acheter Vous saurez

que les

Viandes
de Clark

plairont à vos clients et

**Vous ameneront des
Affaires Nouvelles**

Farines, Grains,
Moulée, Lard
et Provisions
Générales

Demandez nos prix si vous tenez à faire de bons achats.

Nos prix sont toujours les plus bas.

G. G. GAUCHER

MARCHAND DE PROVISIONS EN GROS

83 et 85, rue des Commissaires,
et 22, Place Jacques-Cartier, Montréal



LES DRAGAGES D'OR

Les opérations relatives à l'exploitation de l'or dans les pays situés à l'ouest des Montagnes Rocheuses s'accomplissent actuellement suivant deux systèmes très différents.

Dans le nord glacé le pionnier recherche les riches dépôts où les fragments d'or sont si gros et si largement semés qu'une seule saison de travail avec l'écuelle du mineur peut donner une fortune. Dans sa fiévreuse hâte de devenir riche le mineur n'accorde aucune attention aux terrains où l'or est parcimonieusement disséminé.

Dans les champs d'or historiques de la Californie, au contraire, les mineurs donnent une attention croissante à l'extraction de l'or du sein de dépôts, où la proportion de métal précieux contenue dans une tonne de déchets est très peu élevée. Des machines perfectionnées, capables de traiter la matière aurifère à raison de plusieurs milliers de tonnes par jour, sont employées pour exploiter des dépôts qui jusqu'ici avaient été considérés comme insuffisante à couvrir les frais de leur traitement. Les résultats ont été très profitables, et maints districts écartés ou négligés vont acquérir une valeur positive.

La "drague d'or de rivière", ainsi désignée par M. Postlethwaite, ingénieur-conseil, de San-Francisco (Californie), et pour laquelle des brevets ont été pris par les "Risdon Iron and Locomotive Works, de cette même ville est le résultat d'un perfectionnement continu et de plusieurs années d'expériences faites par l'ingénieur Postlethwaite et par d'autres en Nouvelle-Zélande, que l'on reconnaît être aujourd'hui le premier pays du monde pour les dragages d'or. C'est de la Nouvelle-Zélande que M. Postlethwaite est allé en Californie au mois d'avril 1897, pour y introduire et y appliquer son système de dragage.

Une de ces dragues est actuellement employée sur la rivière Yuba, en Californie. Elle soulève et lave par heure environ 970 pieds cubes de gravier puisé à 30 pieds de profondeur, en extrait et en sépare l'or, dont certaines parcelles sont si fines qu'elles ne sont pas perceptibles à l'œil nu — tout cela avec une dépense de 3c par 10 pieds cubes.

La drague consiste en deux longs pontons, ayant chacun 100 pieds de longueur et 10 pieds de largeur. Ils sont reliés à la poupe par un petit ponton de 16 pieds de long sur 6 de large, les deux avants étant reliés